

pondit de la façon la plus sincère, par des pluies récentes fit renoncer à cette partie du programme, remplacée avantageusement d'ailleurs, par une promenade en automobiles à travers les quartiers de la capitale du Manitoba.

Oh! les discours! Heureuses celles qui peuvent s'exprimer devant un public sans sentir leur cœur battre aux champs, sans éprouver dans la tête la sensation du vide, sans être la proie du terrible vertige qui crée dans le cerveau l'abîme où s'effondrent toutes les pensées, tous les sentiments!

Après le festin, le mot n'est point exagéré, nous n'eûmes que le temps de revenir à la ville, et de nous rendre à l'Hôtel du Gouvernement, où Lady McMillan offrait un thé en notre honneur.

La société de Winnipeg avait aussi été conviée, à cette occasion. La plus difficile des critiques n'aurait pas tenu devant le bon goût et l'élégance des femmes de Winnipeg; les toilettes de la plupart de ces dames auraient excité l'admiration et l'envie de nos plus exigeantes montréalaises.

Lady McMillan se fit vraiment toute à toutes. Jolie femme et d'une rare distinction, elle semble se mouvoir à l'aise dans le cadre luxueux et recherché de la résidence gubernatoriale. Sur la fin de notre visite, sir Daniel vint nous présenter ses compliments et ses souhaits de bienvenue.

Le soir, celles de nous, à qui il restait encore le courage de se distraire, après une journée si bien remplie, allèrent à Happyland, parc d'amusements dans le genre de notre parc Dominion, où l'entrée nous était libre, et où les femmes journalistes furent littéralement comblées d'attentions de la part des directeurs.

Le jour suivant fut aussi agréable que le premier; le gouvernement provincial voulant aussi rendre à la presse féminine le tribut d'hommages qu'il croyait lui devoir, — et nunc érudimini, ô gouvernements provinciaux en général! — avait arrêté une partie et un déjeuner à la campagne; l'état mauvais des chemins rendus impraticables

re son testament avant de songer à les traverser, disait, à ce propos, un facétieux." Le terrain, sur ces grandes voies a pris une valeur extraordinaire; on m'a parlé de lots à deux mille dollars le pied, ce qui m'aurait paru incroyable, si l'hon. Rodgers lui-même n'était venu appuyer cette assertion de son autorité.

J'ai remarqué avec bonheur que l'on a le culte des arbres; les résidences particulières, les rues sont bordées d'arbres que l'on a dû planter et entourer de soins particuliers, car Winnipeg est taillé en pleine prairie, et la prairie est tout à fait dépourvue d'ombrage. Il y a des résidences privées très somptueuses, particulièrement à Fort Rouge; les maisons en général, bien alignées, sont coquettes et se détachent gracieuses et jolies des pelouses vertes qui entourent chacune d'elles.

Les édifices n'ont rien à envier aux nôtres sous le rapport de la structure et de la beauté. L'Hôtel des Postes, les banques, le Palais législatif, l'Hôtel-de-Ville, les églises, construits en pierre provenant en grande partie des carrières de l'Ouest, sont autant de monuments dont Winnipeg a le droit de s'enorgueillir. A citer encore parmi les édifices remarquables, celui du "Winnipeg Free Press", l'un des plus beaux bureaux de journal que l'on puisse voir. La reconnaissance m'oblige encore à signaler que nous avons reçu de la part de nos confrères, la plus cordiale réception. Tous les bureaux, toutes les plumes disponibles ont été placés à notre disposition. Convenons, cependant, que nous n'en avons point abusé.

Puis, madame Rodgers nous reçut à sa magnifique résidence sur l'Avenue Assiniboine, en un thé que je qualifierais de délicieux, sans qu'il y ait flagornerie.

Le soir, réception à l'Elk Hall. Kit (Mme Blake-Coleman), la correspondante si avantageusement connue de la "Mail and Empire", raconta en une intéressante conférence, quelques-unes de ses expériences dans le journalisme; il y eut chant, récitation, et musique; un souper offert par l'Association de la Presse de l'Ouest, vint couronner des fêtes dont le souvenir nous suivra maintenant partout.

Même sans ces témoignages les plus aimables et les plus flatteurs, comment ne pourrions-nous pas remporter de Winnipeg une impression agréable et durable?

On peut malaisément se figurer l'importance que prend de jour en jour, cette ville appelée à si juste titre, j'ai pu le constater, la reine des Prairies, et destinée à demeurer la reine de l'Ouest.

Songez, qu'il n'y a pas trente ans, Winnipeg, appelé alors Fort Garry, comptait à peine cent habitants, et, qu'aujourd'hui, sa population est de 101,000 âmes. Avant dix ans, elle aura doublé et triplé ce chiffre. On y parle actuellement quarante langues. Tout y respire l'animation et la vie. Dans les rues principales, avenue Portage et rue Main, c'est un flot incessant de piétons et de voitures, à quelque heure du jour que ce soit. Ces rues, très belles, et d'imposante apparence, ont chacune 120 pieds de largeur. "On a presque l'envie de fai-

re son testament avant de songer à les traverser, disait, à ce propos, un facétieux." Le terrain, sur ces grandes voies a pris une valeur extraordinaire; on m'a parlé de lots à deux mille dollars le pied, ce qui m'aurait paru incroyable, si l'hon. Rodgers lui-même n'était venu appuyer cette assertion de son autorité.

J'ai remarqué avec bonheur que l'on a le culte des arbres; les résidences particulières, les rues sont bordées d'arbres que l'on a dû planter et entourer de soins particuliers, car Winnipeg est taillé en pleine prairie, et la prairie est tout à fait dépourvue d'ombrage. Il y a des résidences privées très somptueuses, particulièrement à Fort Rouge; les maisons en général, bien alignées, sont coquettes et se détachent gracieuses et jolies des pelouses vertes qui entourent chacune d'elles.

Les édifices n'ont rien à envier aux nôtres sous le rapport de la structure et de la beauté. L'Hôtel des Postes, les banques, le Palais législatif, l'Hôtel-de-Ville, les églises, construits en pierre provenant en grande partie des carrières de l'Ouest, sont autant de monuments dont Winnipeg a le droit de s'enorgueillir. A citer encore parmi les édifices remarquables, celui du "Winnipeg Free Press", l'un des plus beaux bureaux de journal que l'on puisse voir. La reconnaissance m'oblige encore à signaler que nous avons reçu de la part de nos confrères, la plus cordiale réception. Tous les bureaux, toutes les plumes disponibles ont été placés à notre disposition. Convenons, cependant, que nous n'en avons point abusé.

Parmi les résidents de l'Ouest venus originellement de la province de Québec et rencontrés là-bas avec tant de sincère plaisir, je signale avec empressement, M. le juge et Madame Dubuc, envers qui je suis redevable, en outre, d'une somptueuse hospitalité, de bien bonnes heures de causerie.

M. le juge Dubuc dont la réputation d'homme intelligent est posée presque par tout le Dominion, a su captiver mon intérêt au plus haut point par le récit qu'il m'a fait de